



Syndicat Pénitentiaire des surveillant(e)s-CEA

APPEL à Mobilisation

CENTRE PÉNITENTIAIRE D'AIX-LUYNES

Toi qui lis ça, tu sais déjà dans quel état on est.

Tu n'as pas besoin qu'on te fasse un dessin. Il suffit d'une prise de service. Tu regardes autour de toi, tu vois les absents, tu comprends immédiatement que ça va être encore une journée où il faudra tenir, combler, s'adapter. Tu ne dis rien, parce que tu as l'habitude. Mais au fond, tu sais que ce n'est pas normal.

On nous avait pourtant dit que ça changerait. Que cette fois, les postes seraient comblés. Que l'ouverture du QLCO ne se ferait pas sur le dos de ceux qui sont déjà à bout. C'était clair, c'était assumé.

Aujourd'hui, il suffit de regarder ce qu'il reste de ces engagements pour comprendre. Quelques arrivées, et déjà l'annonce que la suite ne sera pas pour nous mais pour le CP Marseille. Pendant ce temps, les collègues partent, et personne ne vient réellement compenser.

Et ce qui est en train de se dessiner, tu le connais déjà sans même qu'on te l'explique. Tu sais que ça va retomber sur toi. Pas sur un tableau, pas dans un bureau. Sur toi, dans ton service, dans ta vie.

Tu sais ce que ça veut dire. Les repos qui sautent sans prévenir. Les journées où tu cours partout, où tu fais le travail de plusieurs, en serrant les dents parce qu'il n'y a pas le choix. Et le soir, quand tu rentres, tu es vidé, mais tu sais déjà que le lendemain ne sera pas mieux. On a déjà vécu ça. On sait comment ça finit.

Il y a toujours ce moment où la fatigue prend le dessus, où la tension monte, où une situation bascule plus vite qu'elle ne devrait. L'agression sur Aix 1, personne ne l'a oubliée. Parce que ce jour-là, ça n'avait rien d'exceptionnel. C'était juste une journée de plus... jusqu'à ce que ça ne le soit plus. Et c'est ça qui dérange.

Alors oui, on peut continuer comme ça. Se dire que ça va passer, qu'on va tenir encore un peu. On l'a toujours fait. Mais à quel prix ?

Ta fatigue, elle est déjà là. Ta vie perso, elle a déjà pris des coups. Et la sécurité, la tienne comme celle des collègues, elle dépend de plus en plus d'un équilibre qui tient à presque rien.

Lundi 20 avril, ce n'est pas un mouvement de plus.

C'est l'ultime recours.

C'est peut-être le seul moment où tu peux décider que ce que tu vis aujourd'hui, tu refuses que ça devienne la norme pour demain. Pas pour faire plaisir à qui que ce soit. Pas pour suivre, juste parce que, au fond, tu sais que si on ne dit rien maintenant, on continuera à encaisser.

Et un jour, ce ne sera plus juste de la fatigue. Ce sera autre chose.

« Celui qui accepte le mal sans lutter contre lui coopère avec lui. »

— Martin Luther King Jr.

MOBILISATION GÉNÉRALE

LUNDI 20 AVRIL

À 6H

POSTES VIDES
RAPPELS FORCÉS.
SÉCURITÉ EN PÉRIL...

SURVEILLANT
PENITENTIAIRE

COMBIEN DE DRAMES
AVANT D'AGIR ?

PROMESSES NON TENUES | CONDITIONS INTENABLES

NE PAS SUBIR. **SE MOBILISER !**